OUM-EL-BOUAGHI

L'Emab, un fleuron des industries du bois et de l'aluminium sauvé

En marge de la visite d'inspection et de travail effectuée par M. Sellal, Premier ministre en cette fin de semaine dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi accompagné de M. Bouchouareb, ministre de l'Industrie et des Mines a eu vent des difficultés rencontrées par l'EPE SPA Emab Aïn Beida, une entreprise qui faisait autrefois la fierté du secteur du bois et qui a résisté au syndrome des privatisations et des liquidations est confrontée aujourd'hui à une autre contrainte, celle de cadres à même de relever le défi.

M. Bouchouareb a été informé que l'Emab, avec son nouveau directeur général qui venait d'être installé, éprouve d'énormes difficultés pour réaliser les objectifs qui lui sont assignés non par manque de plan de charge puisque sur ce plan, un portefeuille de marchés effectifs dépassant les 70 milliards de centimes est déja confirmé, malheureusement, l'entreprise ne dispose pas de cadres en mesure de réaliser ces objectifs.

Le nouveau dirigeant de l'entreprise s'est trouvé lié à une contrainte de recrutement subordonnée au seul avis des responsables du groupe. Quand le ministre a été informé du problème et en marge de cette visite ; il a pris la décision de lever cette contrainte illico presto et a informé le directeur général de l'Emab de cette décision de recruter des cadres dont il voit une nécessité absolue notamment pour les postes stratégiques (la production, le technico-commercial, les finances et les ressources humaines).

Cette décision de M. Bouchouareb est venue au moment opportun pour donner un nouveau souffle et relancer l'activité de cette entreprise Cependant, le premier responsable du secteur a exigé des performances de production et de productivité pour préserver l'outil de travail et créer d'autres postes de travail.

Photo : DR

Pour rappel, par le passé et soucieux de maintenir en activité cette entreprise, l'unique d'ailleurs dans la région de Aïn Beida, M. Chater A., wali d'Oum-El-Bouaghi, a instruit le secteur de l'habitat de la wilaya de désengager les lots de menuiserie générale et les confier exclusivement à l'Emab.

Moussa Chtatha

SOURCE DE DÉSAGRÉMENTS POUR LES AUTOMOBILISTES

Les parkings sauvages seront-ils éradiqués à Tiaret ?

Décidément, les gardiens de parkings n'en finissent pas de sévir illégalement à travers les artères et devant les institutions publiques pour imposer aux automobilistes le payement des droits de stationnement.

Munis d'une matraque et portant parfois des gilets et des badges «improvisés» pour donner l'impression d'être en règle, ces derniers se déploient pratiquement dans des endroits les plus fréquentés par les automobilistes.

Devant les boutiques, les banques, les cafétérias et autres espaces à grande affluence, ces gardiens sont presque partout et rien ne semble les dissuader de rompre avec ces pratiques «juteuses» devenues au fil du temps un véritable métier.

Khaled, un enfant de 13 ans, pas aussi haut qu'une baguette de pain, arrive aisément à se faire une recette quotidienne de 800 à 1 200 dinars qu'il partage avec son camarade posté quelques mètres plus loin, nous dira t-il .

Le même scénario se reproduit durant le week-end à l'entrée des cimetières. Les visiteurs qui y viennent tous les vendredis se recueillir auprès de leurs proches se voient parfois incommodés par la présence de ces indus gardiens pourtant peu garants de la sécurité des véhicules. Idem pour les marchés de fruits et légumes, les hôpitaux, les stades où ces faux gardiens opèrent en toute quiétude.

Cela dit, si certains automobilistes s'acquittent des frais de la prestation évitant ainsi de s'engager dans des rixes à risques, d'autres en revanche ne voient pas d'un bon œil le fait d'être forcés à payer pour quelques secondes de stationnement.

A noter que cette pratique qui a pris de l'ampleur en termes de propagation au cœur même de la ville a été à maintes fois déplorée par les pouvoirs publics locaux lesquels comptent bien l'éradiquer pour mettre fin à l'anarchie qu'elle génère.

Mourad Benameur

RELIZANE

Un centre-ville asphyxié par les travaux

On n'en finit pas avec les travaux qui ont transformé le chef- lieu de la daïra de Relizane en un chantier à ciel ouvert.

Il est vrai que des projets d'assainissement et de réhabilitation sont en cours pour le bien-être du citoyen relizanais, mais là où des chantiers irritent le plus les habitants, c'est à coup sûr ceux de la réhabilitation du boulevard républicain et la rénovation des réseaux d'AEP et d'assainissement.

Ce sont des routes complètement délabrées et qui sont souvent laissées dans un état lamentable alors que les entreprises chargées des travaux ont le devoir de réparer ce qu'elles laissent comme dégâts. Puis, les canalisations d'eau potable, et surtout de téléphonie fixe, sont dans un état très critique. Preuve en est que les travaux entrepris ont sérieusement endommagé la canalisation centrale d'AEP causant une pénurie d'eau de plusieurs jours.

La rue des Castors connaît son opération d'embellissement. Seulement, les travaux durent depuis près d'un an et le chantier n'est pas à son terme.

Quand on voit de près des ouvriers qui «travaillent» avec, comme seuls outils, une brouette et quelques pioches et pelles, l'on est en droit de croire que les travaux ont encore de beaux jours devant eux.

A. Rahmane

EL TARF

Un feu dans l'ex-résidence du chef de daïra

Un feu s'est déclaré, dans l'après-midi de jeudi dernier, au niveau de l'ex-résidence du chef de la daïra de Dréan, transformée dernièrement en bureaux des services techniques de la commune de Chebaïta-Mokhtar et dans la placette adjacente, faisant office de parking pour les véhicules et autres engins de ladite commune.

La célérité de l'intervention des éléments de la Protection civile a permis d'éviter le pire. On dénombre, néanmoins, la calcination de deux véhicules utilitaires ainsi qu'un bus. Le feu s'est propagé dans la végétation dense qui ceinture la bâtisse par l'effet du laisser-aller des services concernés par le nettoyage et l'entretien des biens communaux.

La fumée qui s'est dégagée de la résidence a créé, par ailleurs, une véritable panique parmi les riverains et les commerçants alentour.

Reste que les autorités se doivent de donner une attention particulière pour l'ensemble des résidences fermées en veillant à leur entretien permanent. C'est un patrimoine inestimable et un dossier à mettre sur la table.

Daoud Allam

Une première victime de la mer à la plage Messida

Selon un communiqué de la Protection civile, un jeune adolescent âgé de 17 ans, L. Youcef, résidant dans la commune d'El Kouif, dans la wilaya de Tébessa, est porté disparu en mer depuis jeudi dernier.

L'infortuné adolescent venu, avec des amis de sa ville, passer quelques jours de vacances, s'est baigné à la plage Messida (commune de Souarrekh) vers 7h du matin de jeudi dernier, par un temps maussade et une mer agitée, ont indiqué les services de la Protection civile.

La Protection civile a, cependant, mobilisé de gros moyens, dont une unité de plongeurs avec zodiacs, pour retrouver le corps du disparu. Ainsi, la mer ouvre le bal de son décompte macabre de noyés.

D. A.